

Et avec quelle générosité, quelle sincérité, quelle vérité, Jésus réalise ce titre si aimable et si doux envers ses apôtres, envers tous ses prêtres, envers nous-mêmes, chers et vénérés frères! L'amitié appelle la confiance mutuelle, les confidences, les secours, les dons généreux et réciproques. A ses amis, Jésus n'a-t-il pas tout dit ? *Omnia quaecumque audivi a Patre meo nota feci vobis*. N'a-t-il pas tout donné ? Son éternel sacerdoce, son Corps, son Sang, son Eglise, les âmes... *Hoc est corpus meum*... *Hoc facite in meam commemorationem*. La mission qu'il a reçue de son Père ne la leur a-t-il pas confiée ? *Sicut misit me Pater et ego mitto vos*. Ah! l'amitié de Jésus pour ses prêtres a été si loin et les a élevés si haut qu'ils sont devenus, eux, pauvres mortels, comme les égaux du Fils de Dieu. Le mot du philosophe païen, si rarement réalisé dans les amitiés humaines, s'est accompli à la lettre à l'égard des amis de Jésus : *Amicitia aut parcs invenit aut facit*.

A son tour, le prêtre ne doit-il pas être le véritable ami de Jésus ? Il ne peut l'être que par un retour généreux et le don complet de tout lui-même à l'ami divin. Il ne peut l'être que par une confiance sans bornes que rien n'altère ni ne décourage, que rien ne puisse détruire. Ni sa faiblesse native, ni ses défaillances, ni ses fautes même ne doivent diminuer cette confiance qui honore par-dessus tout le cœur de Jésus et à laquelle il tient plus qu'à tout le reste. Ami de Jésus, le prêtre doit l'être en s'identifiant avec l'ami divin par des idées, des sentiments, des habitudes, des moeurs, des vertus conformes aux idées, aux sentiments, aux moeurs, aux vertus de Jésus. Appuyé sur la grâce de sa vocation, de son élection divine, de l'amitié sacrosainte dont l'honneur le prêtre éternel, il doit le reproduire si bien en lui et dans toute sa conduite, qu'en le voyant le peuple puisse dire en vérité : *Sacerdos, alter Christus*.